

HUBERT REEVES et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

LES BATAILLES DE L'EAU

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'épisode de la bataille de l'eau lourde est resté gravé dans les mémoires des contemporains.

De quoi s'agissait-il alors ? Et d'abord, qu'est-ce que l'eau lourde ?

Ce n'est pas l'eau à laquelle nous pensons et dont la formule chimique est H₂O. L'eau lourde est composée d'un atome d'oxygène et de deux atomes de deutérium (D₂O). Cet élément était important pour l'élaboration des premières bombes atomiques... Durant la guerre, une seule usine de stockage de l'eau lourde existait dans le sud de la Norvège, à Vemork. Il fallait à tout prix empêcher que les Allemands se saisissent du stock... Diverses tentatives de sabotage échouèrent et pour protéger le stock d'eau lourde, les Allemands essayèrent de l'emporter chez eux par bateau, mais celui-ci fut coulé par la

résistance norvégienne. Pendant toutes ces péripéties, les pertes humaines furent très nombreuses, liées aux bombardements puis aux représailles allemandes...

EAU POTABLE

Au XXI^e siècle, les batailles de l'eau potable.

La rapidité de l'accroissement démographique et l'extrême lenteur de l'amélioration des réseaux d'assainissement font que plus de 2 milliards de Terriens sont toujours sans installations, et l'on peut craindre que les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ne soient pas atteints d'ici 2015. Il s'agissait de réduire de moitié le nombre de personnes dépourvues d'accès à un « assainissement amélioré ». Le retard pris se rattrapera-t-il ? Les investissements financiers seront-ils à la hauteur ? Il serait pourtant plus sage d'investir préventivement que de dépenser davantage ensuite pour tenter de soigner. En ce début de

XXI^e siècle, il faut donc gagner la bataille des eaux usées.

Au-delà des problèmes résultant du non-assainissement des eaux usées, il faut aussi gagner la bataille de l'eau potable.

Il est un titre d'article de l'UNICEF qui frappe : « là où l'eau potable n'arrive pas, le choléra flambe ». Un tiers de la population mondiale est privé d'accès à l'eau potable, dont la moitié de la population subsaharienne.

Et un lien peut être fait entre les deux batailles : si l'on gagne celle des eaux usées, celle de l'eau potable a des chances de l'être aussi.

ÉCONOMIES

Même dans des pays tempérés, comme la France, on manque d'eau. Éviter les gaspillages, et les fuites sur tous les réseaux de distribution. Les collectivités locales vont y veiller. C'est de leur responsabilité. Ne cherchons pas à échapper à la nôtre.

Individuellement, nous pouvons faire des économies importantes. Si chacun

épargne quelques gouttes, quelques litres, quelques m³, en multipliant par des millions de personnes, le total économisé est considérable.

Il est vrai qu'au-delà de l'action personnelle de chaque citoyen, d'autres usagers professionnels ont à reconsidérer leurs profèssements.

Ainsi, l'agriculture irriguée est dépendante en eau. Pourtant, il est impossible d'y renoncer sans affamer certaines populations. Cependant, si les ponctions sur les zones humides permettent des récoltes, elles annulent la production de poissons dans les étangs et lacs asséchés... Inventer d'autres techniques pour mieux irriguer avec moins d'eau : voilà l'espoir.

Au-delà du problème quantitatif, existe un problème qualitatif. Les produits chimiques agricoles se retrouvent en partie dans les nappes phréatiques...

Là encore, qui peut se soustraire à ses responsabilités, des décideurs politiques, des professionnels concernés et de chacun dans son jardin ?

Nous habitons une planète bleue